

## MBC NEWS

### COMPTE RENDU DU 6<sup>E</sup> CONGRÈS DU PABS

C'est à Abidjan, que s'est tenu du 12 au 15 mai 2015, avec le soutien de l'Organisation Ouest Africaine pour la Santé (OOAS), le 6<sup>e</sup> Congrès du PABS (Pan African Burns Society) dont le Président actuel est le Pr Richard Nnabuko (Ghana). Le Dr Brigitte Vilasco, Anesthésiste réanimateur, chef du service des brûlés du SAMU-CI, était la Présidente organisatrice de cette réunion intitulée « *Compassion et Formation, Nouveaux Horizons en Afrique* » soulignant ainsi d'emblée avec lucidité les difficultés de prise en charge des brûlés en terre africaine, mais aussi l'espoir d'amélioration dans le futur.

Le Français était, pour la 1<sup>ere</sup> fois pour un Congrès International, la langue officielle à coté de l'Anglais (double projection en parallèle), les Ivoiriens étant des farouches défenseurs de la Francophonie. Le Golf Hôtel à 10 minutes du Centre Ville offrait son cadre admirable pour les séances de travail, dans des salles parfaitement climatisées.

Assistaient à la cérémonie d'ouverture, la Ministre de la santé et de la lutte contre le sida, les représentants de l'ISBI et de INTERBURNS (International Network for Training Education & Research in Burns) et la Présidente de l'Université Félix Houphouët-Boigny qui nous attendait sur « son site » où fut servi le cocktail après une visite rapide par car.

Y participait une centaine de brûlologues, non seulement Ivoiriens mais de toute l'Afrique (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Egypte, Ethiopie, Ghana, Kenya, Mali, Niger, Nigéria, Sénégal, Tanzanie, Togo et même l' Afrique du Sud) ainsi que des délégués anglais, américains, canadiens, indiens et un Français, votre serviteur invité en tant que Coordinateur scientifique du MBC. Le Maghreb par contre était absent!

**Le Programme scientifique** qui s'étendit sur 4 jours fut riche et il est difficile d'être exhaustif. La 1<sup>ere</sup> journée, « prise en charge des brûlures après la 48<sup>e</sup> heure » sous l'égide de l'ISBI fut consacrée à un cours de vulgarisation sur l'évaluation des brûlures et la cicatrisation, les principes de base et les différents traitements locaux et généraux, la gestion de la cicatrice et la prévention des contractures ; l'après-midi était le moment de sessions par petits groupes pour revoir de façon pratique les différents points.

La 2<sup>e</sup> journée était dédiée à **la prévention**, donc à **l'épidémiologie**. Après que le Dr Michael Peck (Usa) eut exposé les données épidémiologiques mondiales, le Dr Frédéric Hemou (Togo), Président de la CIMUVISA (Coopération Internationale pour la Médecine d'Urgence et les Vigilances Sanitaires en Afrique) réalisa un brillant plaidoyer en faveur de la création d'une *Base de données épidémiologiques et d'un observatoire africain* seul capable d'organiser une lutte efficace vis-à-vis de ce fléau qu'est la brûlure en terre africaine. Une table ronde sur les campagnes de prévention dans différents pays africains suivit: Kenya notamment où se trouve le plus grand bidonville du monde à Nairobi (K. Wanjeri, mais aussi Inde (Shobha Chamania), Europe notamment France (M Costagliola) et Amérique du Nord (Canada : R Bouali et USA: N Moiemem). L'après-midi fut consacré à **l'enseignement**: création de la spécialité en France et justification de l'appellation brûlologie; cursus avec les diplômés interuniversitaires et les ouvrages majeurs (M. Costagliola), puis description de la formation au Canada (R. Bouali) et dans les pays en voie de développement (Tom Potokar et Interburns), perspective de création d'un diplôme post doctoral de Brûlologie à l'Université





FHB d'Abidjan (B. Vilasco). Enfin fut rappelées les différentes *publications* spécifiques: Burns aux USA (N. Moïemen) et le long cheminement de l'organe d'expression scientifique français depuis la lettre du Brûlologue jusqu'à **Brûlures** ou **Revue française de brûlologie**, et enfin son incorporation dans le journal bilingue et indexé «**Annals of Burns and Fire Disasters**» (M. Costagliola). Un projet de création d'un journal africain bi annuel «Africa Burns» fut également évoqué (A. Moghazi).

Au programme de la 3<sup>e</sup> journée s'inscrivaient diverses communications sur les infections et les multi résistances, les traitements médicaux d'urgence et les soins intensifs (R. Bouali). Puis les méthodes chirurgicales en urgence, les brûlures de la face, du cou (A. Moghazi, M. Costagliola), la gestion des catastrophes (R. Nnabuko) et les soins particuliers aux enfants (T. Potokar). A noter l'excellent papier sur les syndromes de loge au niveau des membres supérieurs et la nécessité urgente de pratiquer escarrotomies et fasciotomies (Pr Ag Valérie Dje Bi Dje - Assi). La prise en charge des plaies (Vulnérologie, cousine germaine de la Brûlologie) fut le thème suivant, avec des apports intéressants sur les membranes amniotiques, l'ozone (N. Ghazlan) et les membranes biologiques (O. Adly, A. Moghazi). Enfin une table ronde sur la chirurgie des brûlés en milieu précaire et comment créer un Centre de Brûlés moderne dans ces pays (A. Muganza) termina cette session.

La 4<sup>e</sup> et dernière journée était prise en charge par INTER-

BURNS sous l'efficace direction de Tom Potokar son Fondateur, parfaitement bilingue, bien épaulé cependant par Dominique son épouse pour parfaire la traduction. Les Soins fondamentaux aux brûlés sous la forme d'exposés magistraux furent repris par petits groupes éclatés et jeux de rôles. L'accent fut mis sur l'importance des méthodes de prévention de la brûlure chez les enfants, si fréquente en Afrique.

Sur le plan général, rappelons que la Côte d'Ivoire, en Afrique de l'Ouest, est un état indépendant depuis 1960. Situé au bord du Golfe de Guinée, entre le Libéria à l'Ouest et le Ghana à l'Est, ce pays francophone semble bien remis de sa dernière crise politique et l'accueil est chaleureux. **Abidjan**, capitale économique de la Côte d'Ivoire, souvent dénommée *la perle de la lagune*, (traversée par la lagune Ebrié) se caractérise par une urbanisation galopante, et de grandes tours nous rappellent la Défense à Paris. On y dénombre un peu plus de 5 000.000 hab (soit 20% de la population totale). Le dîner du Congrès fut décontracté, très convivial dans un restaurant typique avec chants et danses africaines.

Pour les privilégiés qui prolongeaient leur séjour jusqu'au weekend, nos hôtes nous ont fait découvrir **Yamoussoukro**, capitale politique et administrative à 200 kms d'Abidjan, mais surtout siège de La Basilique Notre Dame de la Paix, édifice religieux le plus grand au monde, voulue par le Président Houphouët-Boigny, copie de la Basilique St Pierre de Rome, qu'elle dépasse de 17 m en hauteur, construite de 1986 à 1989, consacrée par le Pape Jean-Paul 2, lieu fervent de la foi catholique en Afrique; la plus grande surface de magnifiques vitraux au monde, avec un majestueux jardin et un immense parvis. Deuxième découverte: **Grand Bassam** ; située sur la côte Est à 40 Kms de la capitale, c'est une ville historique, ancienne capitale de la Côte d'Ivoire, fondée au milieu du 19<sup>e</sup> siècle; de vieilles bâtisses de type colonial du quartier France, véritable musée à ciel ouvert lui valent d'être inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco; la plage avec ses grosses vagues est superbe, mais gare à ne pas vouloir franchir sa barre à 30 mètres, sous peine de grandes difficultés.

En conclusion, tous nos remerciements à Brigitte Vilasco, pour la bonne organisation de cette réunion, certainement difficile à mettre sur pied et pour sa constante bonne humeur, son franc parler, son sens de l'hospitalité et son amitié. Le prochain Congrès de la Pabs est prévu en 2017 en Ethiopie (Addis Abeba); souhaitons-lui le même succès!

**Pr M. Costagliola**

### **REPORT ON THE 16<sup>TH</sup> EBA CONGRESS, HANOVER, GERMANY, SEPTEMBER 16-19, 2015**

The 16<sup>th</sup> EBA congress was organized in Hanover on Sept. 16-19, 2015. It was preceded on Sept. 15 by the 2<sup>nd</sup> European Burns Research Network Workshop. MBC was officially invited to contribute to this important scientific event by organizing a special MBC session, and by publishing accepted abstracts in an online Annals of Burns and Fire Disasters special EBA supplement.

The congress was attended by 888 participants. Scientific sessions were varied and included all aspects of Burns manage-

ment and rehabilitation. The MBC session dedicated to "Principles of Burn Reconstruction" was highly attended, and was chaired by B. Atiyeh, MBC President, P. Vogt, EBA President, and R. Ahuja, ISBI President. It was the first time that all three main Burn Societies joined efforts in a scientific event. Speakers of this session were M. Costagliola, B. Atiyeh, N. Moïmen, S. Scholten-Jaegers, R. Ahuja, G. Ghanimé, J.P. Barret and M. Masellis. Moreover, E.J. Kyriopoulos presented her experience with the "from Alpha to Omega" burn course recently organized

in Athens, and M. Costagliola presented MBC's participation in the PABS conference in Abidjan, Côte d'Ivoire. Finally, S.W.A. Gunn gave a presentation on the efforts of WHO in promoting essential surgical care in low- and middle-income countries.

At the opening ceremony, MBC was at the forefront. Besides being eloquently mentioned and praised for its valuable contribution to the congress, the prestigious Rudy Hermans Lecture was given by M. Masellis. The topic of the lecture was MBC – 30 years of challenge to burns in the Euro-Mediterranean area, tracing the history of MBC and its contribution to burn care, particularly in low- and middle-income countries.

On the first day of the conference, guest speakers were priv-



ileged to be received by the Mayor of Hanover at the New Town Hall. Guests had the opportunity to visit the chamber where parliamentarians and local government officials of Hanover meet and make important decisions. They were also able to view four magnificently-made models tracing the history of Hanover, from medieval times to extensive war destruction and modern reconstruction of the city.

In addition to the exclusive speaker's dinner for invited speakers at Parkrestaurant Alte Mühle restaurant, where guests were greeted by a traditional hunting horn blowing, a magnificent Gala

Dinner was organized at the Royal Herrenhäuser Gärten, the most impressive gardens in Europe. Apart from a delightful dinner buffet, the evening was further enhanced by music and culture.

#### FROM THE BRAZILIAN "KISS" NIGHTCLUB DISASTER TO BUCHAREST'S "COLECTIV" KISS OF DEATH

On Jan. 27, 2013, a deadly fire broke out during a college party at Kiss nightclub in Santa Maria, in Rio Grande do Sul, Brazil's southernmost state, resulting in real tragedy. The fire started at around 2:30 a.m., when a band performing at the club let off as part of its show cheap fireworks meant for outdoor use instead of the more expensive indoor fireworks. The band that was onstage pointed the flares upward. The club's ceiling ignited and, because of a malfunctioning fire extinguisher, the blaze spread throughout the packed club at lightning speed, emitting thick, toxic smoke. Those inside panicked as they tried to get out and smoke made them lose their sense of direction. About 50 of the victims were found in the club's two bathrooms, apparently having confused their doors with the exit door. At least 90 per cent of the victims died of smoke inhalation rather than burns. The club had combustible insulating foam material in the ceiling, and faulty fire safety equipment. It had neither an alarm nor a sprinkler system, and had only one exit. Moreover, metal barriers, used to keep people in line on their way in, ended up blocking people from getting out. Firefighters had to open a hole in the outer wall to allow more people to escape (Annals of Burns and Fire Disasters - vol. XXVI - n. 1 - March 2013).

On Friday Oct. 30, 2015, late at night, a fire broke out in Bucharest's Colectiv Club, a nightclub located in a converted former factory, where over 400 people were attending an album launch party by Goodbye to Gravity, a heavy metal band, killing 27 people and injuring 184, at least 25 of whom were reported to be in serious condition. Pyrotechnics were part of the show. A spark on the stage ignited some of the polystyrene decor. The lead singer made a quick joke: 'This wasn't part of the program'.

The next second, he realized it wasn't a joke and asked for a fire extinguisher. A pillar covered with foam panels and the club's ceiling caught fire. In five seconds, the whole ceiling was on fire. Then there was an explosion and heavy smoke. Panic-stricken spectators, some as young as 14, rushed to the entrance but it was too narrow. The club had two small exit doors, only one of which it was possible to open initially. Terrified concert-goers had to break the second door down to escape. Some of those who died were killed in the stampede that followed.

The Colectiv Club is one of dozens of clubs and bars that have sprung up in the Romanian capital in recent years, a lively city of 3 million, renowned for its nightlife and late hours. Shooting candles and indoor fireworks are common in bars and restaurants in Romania and fire regulations can be lax. Unfortunately, lessons learned from previous disasters are quickly forgotten.

\* As WHO Collaborating Centre on Burns and Fires, the MBC has been involved in several major fire disasters, such as in Nigeria, Russia, Ireland and Poland. It is always ready to respond to such emergencies.

**Bishara Atiyeh**  
MD, FACS, President MBC, Executive Editor,  
Annals of Burns & Fire Disasters,  
Section Editor, Aesthetic Plastic  
Surgery Professor, Plastic & Reconstructive Surgery,  
American University of Beirut Medical Center,  
Beirut, Lebanon. Tel.: 961-3-340032.